

LA CAROTTE DE CONSERVATION EN 2024-2025

INCLUS UN FOCUS SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Des rendements satisfaisants mais des cours à la traîne

La campagne 2024-2025 se caractérise par de bons rendements entraînant une offre globalement satisfaisante. Dans ce contexte, la concurrence entre les bassins de production s'intensifie et conduit à des prix à l'expédition plus bataillés et inférieurs à ceux de la saison précédente. Les volumes nationaux commercialisés sont en nette augmentation sur toutes les zones (Sud-Ouest, Normandie et Hauts-de-France), en contraste avec la campagne 2023-2024 où les aléas météorologiques avaient entraîné une offre moindre et des cours plus élevés.

GLOSSAIRE

- **GMS** : grandes et moyennes surfaces de vente au détail
- **MIN** : marché d'intérêt national
- **moyenne quinquennale olympique** : moyenne des cinq campagnes antérieures à celle en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- **quinquennal(e)** : se réfère aux cinq années antérieures à celle en cours

La carotte de saison puis de conservation se réalise d'août à mai. En France, le Sud-Ouest, puis la Normandie et les Hauts-de-France sont les principales zones de production.



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une météo favorable pour les semis et le début de l'automne, moins propice pour la conservation

Malgré les fortes précipitations de mars à mai 2024, les conditions météorologiques sont favorables lors des semis. Les températures sans variation extrême permettent une très bonne croissance des carottes. Dans ce contexte, les rendements sont améliorés par une météo clémente jusqu'au mois de novembre. Les facteurs favorables à la pousse génèrent un produit qualitatif avec une diversité de calibres.

Sur la seconde moitié de campagne, les pluies intenses de la fin d'automne et de l'hiver entraînent des pertes aux champs, réduisant le potentiel de l'offre à l'échelle nationale.

Des surfaces nationales en hausse

(source Agreste)

Les surfaces nationales implantées en carotte pour le marché du frais pour la campagne 2024-2025* sont estimées à 10 540 ha. Elles augmentent de 3 % par rapport à la saison précédente : +10 % dans le bassin Ouest et +1 % dans le principal bassin de production, le Sud-Ouest.

La production nationale pour le marché du

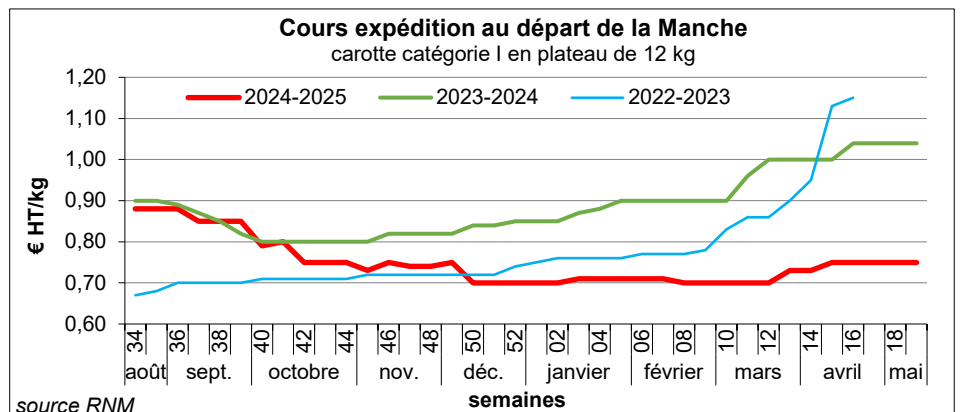
frais pour la campagne 2024-2025* atteint un niveau équivalent à celui de l'an passé. Cette stabilité globale couvre des disparités selon les secteurs : -4 % sur un an dans le Sud-Ouest avec des rendements en baisse, mais +10 % dans le bassin Ouest à la faveur d'une augmentation des surfaces.

* estimation de mai 2024 à avril 2025

Des cours inférieurs à ceux de l'année précédente

Au début de la campagne, les prix sont semblables à ceux de l'année précédente. Par la suite, une météo automnale stimule la demande. Les rendements satisfaisants dans tous les bassins de production augmentent l'offre nationale. Cela entraîne une intensification de la concurrence et des discussions sur les prix. Dès novembre, un retour à l'équilibre entre l'offre et la demande limite la baisse des cours.

En moyenne sur l'ensemble de la saison, les prix à l'expédition de la carotte catégorie I en plateau de 12 kg sont en retrait au départ de la Manche (-16 % par rapport à la campagne précédente) et dans les Landes (-13 %). Les deux dernières années ont été déficitaires en production.



Les cours au stade expédition sont en nette baisse par rapport à la campagne antérieure. La saison débute sur des prix proches de ceux de l'année précédente. Mais les cours diminuent dès octobre. Ils se stabilisent à partir de décembre et finissent par une légère augmentation en dernière partie de campagne.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 4
- Prix au stade détail page 4
- Chiffres indispensables page 5
- La carotte de conservation issue de l'agriculture biologique page 6

Août 2024**Un début de campagne avec une offre satisfaisante**

L'activité se met en place courant août pour les bassins de la Manche et des Hauts-de-France. La demande est atone en raison de la période estivale. L'offre, quant à elle, est satisfaisante pour un début de campagne, même si la sortie de volumes plus importants est limitée suite aux fortes chaleurs de la fin juillet.

Les prix sont à un bon niveau pour la période. Le marché est régulier mais sans grand dynamisme face aux légumes d'été toujours plébiscités. Fin août, l'offre se développe et la concurrence interbassin est de plus en plus ressentie. Cependant, les cours restent stables.

Septembre 2024**Une reprise modérée et une pression sur les prix**

Dès le début du mois, le marché connaît une reprise modérée à l'occasion de la rentrée scolaire. Les ventes sont stimulées par une météo fraîche et pluvieuse, incitant les consommateurs à augmenter leurs achats.

Toutefois, la concurrence entre les différents bassins de production s'intensifie, mettant une pression sur les prix. La grande distribution maintient un bon niveau d'achats, mais négocie parfois les prix à la baisse, en raison d'une forte disponibilité sur le marché national.

Mi-septembre, la demande en carottes de conservation, traditionnellement forte en cette période, est moins marquée cette année. Dans les parcelles, la qualité est au rendez-vous.

Fin septembre, les précipitations fréquentes dans le Sud-Ouest rendent l'accès aux parcelles difficile pour les producteurs. La grande distribution intensifie la pression pour réduire les prix des conditionnements en sachet, et tout particulièrement pour les carottes de moindre

qualité. Le marché est calme, la consommation en baisse, en grande partie à cause de températures douces et de l'effet « fin de mois ».

Les cours sont stables jusqu'à fin septembre, avec peu de variation dans le bassin de la Manche ; néanmoins le niveau des ventes ne permet pas de raffermir les prix. Dans les deux autres zones de production, les cours baissent au fil des semaines.

Octobre 2024**Dynamisme des ventes et tension sur les prix**

Début octobre, poussé par une météo plus froide et les promotions en cours, le commerce est plus dynamique et plus actif vers la grande distribution qu'en direction des grossistes, même si un courant de vente y est tout de même présent. Les produits d'hiver s'implantent peu à peu. Les rendements aux champs sont améliorés par une météo relativement clémente. Par la suite, l'activité ralentit et la demande de la part des grossistes reste atone. Les mises en avant et les promotions permettent de maintenir un flux de ventes. Le marché semble tiraillé par l'offre nationale. Les prix sont discutés et s'orientent à la baisse.

Dans les Hauts-de-France, les précipitations rendent l'accès aux champs difficile et empêchent les cultivateurs picards de récolter.

La qualité du produit est belle et satisfaisante avec des calibres en progression mais jugés moyens dans tous les bassins. Les rendements sont excellents, notamment en Normandie (environ 70 t/ha).

À l'approche des vacances scolaires, la douceur des températures ne favorise pas la demande de fruits et légumes d'hiver. Dans la Manche, les volumes sont au rendez-vous mais des cumuls d'eau perturbent l'activité dans les polders du Mont-Saint-Michel. Certaines zones de production rencontrent quelques difficultés d'arrachages.

C'est en fin de mois que le marché se redynamise. Le commerce est plus actif à la veille du week-end prolongé de la Toussaint et en préparation de la reprise des collectivités. Les inondations en Espagne activent également la demande.

Novembre 2024**Un marché en dents de scie**

Début novembre, le marché reste dynamique et bien orienté. Les mises en avant et promotions permettent d'assurer un flux de ventes.

Le produit est qualitatif avec des calibres en progression mais encore hétérogènes selon les parcelles.

À partir de la mi-novembre et jusqu'à la fin du mois, le commerce est très calme. Il est tiraillé une nouvelle fois par une offre nationale importante. Des soucis logistiques du fait des manifestations agricoles et des intempéries neigeuses dans les différents bassins ne permettent pas d'activer le marché. De plus, la période promotionnelle du Black Friday* et la fin de mois ne favorisent pas la consommation de la carotte.

Dans ce contexte, des concessions tarifaires sont nécessaires et les cours chutent tout au long du mois.

Côté production, quelques problèmes sanitaires (Pythium et nématode) sont présents mais non évolutifs.

Décembre 2024**Un marché calme et des cours stables**

Tout au long du mois, l'ambiance du marché de la carotte est calme. Les achats des consommateurs ne sont pas tournés vers le produit. La demande de la grande distribution est présente avec quelques mises en avant. À contrario, les achats des grossistes auprès des expéditeurs sont moins soutenus.

La pression des bassins de la Manche et des Hauts-de-France se fait ressentir pour certains opérateurs. Les cours restent stables.

Comme à l'accoutumée, les jours précédant les fêtes de fin d'année

*Black Friday : « vendredi noir », évènement commercial marqué par des promotions dans divers domaines (numérique, mode, etc.)

rendent le marché atone malgré les réassorts prévisionnels et une demande plus active du côté de la grande distribution.

Au champ, les rendements et les calibres sont hétérogènes selon les parcelles. En station, les écarts de tri peuvent être conséquents afin de proposer un produit de qualité. Par ailleurs, les premières mises en conservation débutent dans le Sud-Ouest.

Pour le bassin de la Manche, les niveaux de stockage en entrepôts frigorifiques sont coutumiers. Concernant le Nord, ils sont plus importants que d'habitude.

Janvier 2025

Un marché en deux temps et des perturbations météorologiques

Le mois de janvier est particulièrement difficile pour les cultures. Les fortes pluies entravent les travaux agricoles (difficultés d'accès aux parcelles) et favorisent l'apparition de maladies. Après les fêtes de fin d'année, le commerce reprend son rythme avec son lot d'opérations programmées en grande distribution et la reprise des cantines des collectivités.

À la mi-janvier, les températures très froides et les gelées matinales compliquent le ramassage. Cette météo hivernale active la demande et les cours bénéficient d'une légère revalorisation. Le négoce est calme et équilibré.

En Normandie, d'importants cumuls de précipitations et de forts coups de vent retardent les récoltes dans les champs et rendent le travail de préparation en atelier plus long et exigeant. Cela entraîne un report de certaines commandes vers des opérateurs du Sud-Ouest. Les rendements sont variables selon les parcelles et les calibres sont en baisse.

Le Sud-Ouest subit des dégâts de gel et de Pythium, mais les écarts de tri restent conformes à la saison. La demande demeure soutenue dans ce bassin. À l'inverse, le marché est plus

difficile dans les Hauts-de-France, où l'offre abondante (rendements élevés et stocks importants) pèse sur les échanges.

La situation s'améliore en fin de mois pour les volumes vendus, en promotion ou non.

Février 2025

Les conditions météorologiques et les vacances d'hiver perturbent le commerce

En début de mois, les sols sont détrempés en Normandie. L'eau peine à s'infiltrer, les nappes phréatiques sont saturées. Ces conditions favorisent la prolifération de bactéries, provoquant l'apparition de taches noires et le pourrissement des carottes. Le taux de tri s'avère élevé. Le commerce se trouve parfois discuté face aux autres bassins de production.

Quelques opérations programmées en grande distribution assurent l'écoulement des volumes. Les sorties sont régulières mais les rechargements plus limités.

S'étalant sur tout le mois, la période des vacances scolaires, marquée par l'arrêt des collectivités, réduit la demande, notamment celle des grossistes.

Côté production, les rendements commencent à diminuer. Les expéditeurs temporisent les arrachages afin de pouvoir gérer les commandes.

Mars 2025

Une offre en diminution et des cours haussiers à l'approche de la fin de campagne

En début de mois, les sorties sont supérieures à la semaine précédente mais l'activité reste sans excès, en lien avec les derniers jours de vacances scolaires de la zone A et une météo clémente. Les cours sont stables.

Mi-mars, le marché se montre plus demandeur compte tenu de la baisse des volumes et des températures fraîches propices à la consommation.

L'offre en diminution permet de maintenir voire d'augmenter les prix. Dans le Sud-Ouest, certaines stations arrêtent la campagne et les expéditeurs gèrent leurs stocks afin de satisfaire leurs clients.

Le produit est de qualité pour la période mais demeure évolutif suite à l'épisode de gel du mois de janvier. Dans l'ensemble des bassins, un travail de tri plus important est nécessaire sur certaines parcelles.

En fin de mois, le marché devient atone. Les cours sont haussiers compte tenu d'une offre en diminution. Des demandes vers l'Espagne, dans l'attente de la carotte primeur, permettent de sortir des volumes du bassin normand.

En parallèle, les enseignes basculent peu à peu sur les origines italiennes et espagnoles.

Avril 2025

Une fin de campagne pour le bassin Sud-Ouest sur un marché demandeur pour la carotte française

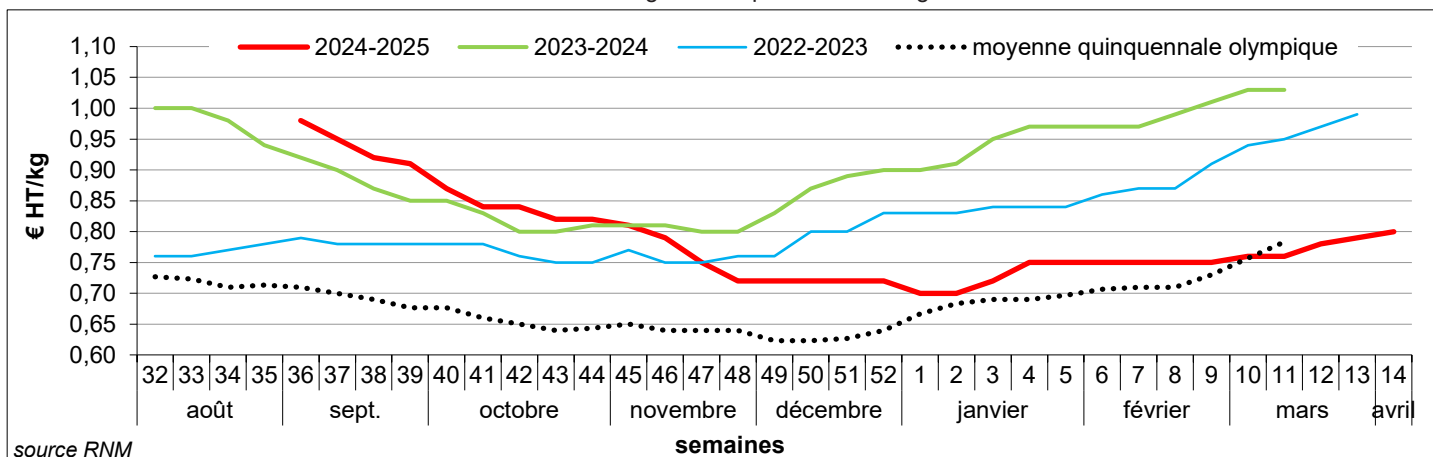
La première semaine d'avril marque la fin de la campagne de carottes dans le Sud-Ouest. Les derniers départs s'effectuent dans un cadre de demande plus limitée et une disponibilité restreinte, entraînant une hausse des prix. La carotte française est particulièrement recherchée, ce qui profite aux bassins normands et nordistes, où la demande est soutenue avant les congés scolaires en Île-de-France.

Les deux premières semaines d'avril se caractérisent par des températures printanières, mais l'activité commerciale reste modérée, avec un léger pic anticipé pour le week-end de Pâques. La baisse des volumes en production contraste avec une demande persistante, et les prix d'expédition demeurent stables.

Le bassin normand se projette sur une commercialisation des derniers lots de carottes jusqu'à la mi-mai, tandis que son voisin des Hauts-de-France termine fin mai.

D'une campagne à l'autre

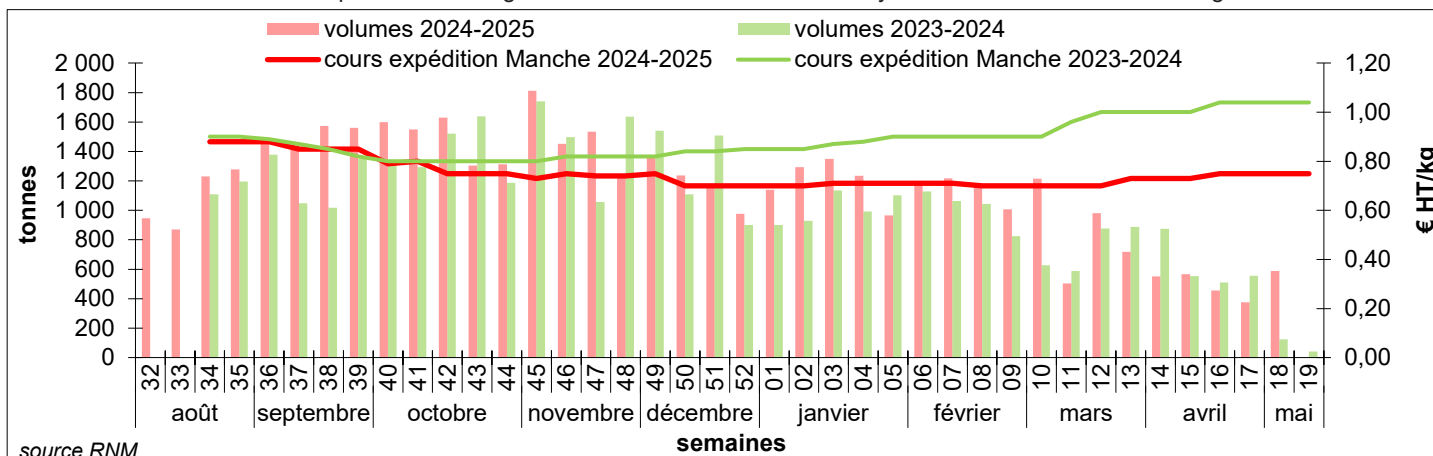
Cours expédition Sud-Ouest carotte catégorie I en plateau de 12 kg



La campagne débute sur des prix supérieurs à ceux de 2023. Par la suite, les cours décroissent jusqu'à la mi-novembre et passent en dessous de ceux de l'année précédente. Ils le restent jusqu'à la fin de la saison.

Volumes et cours expédition au départ de la Manche

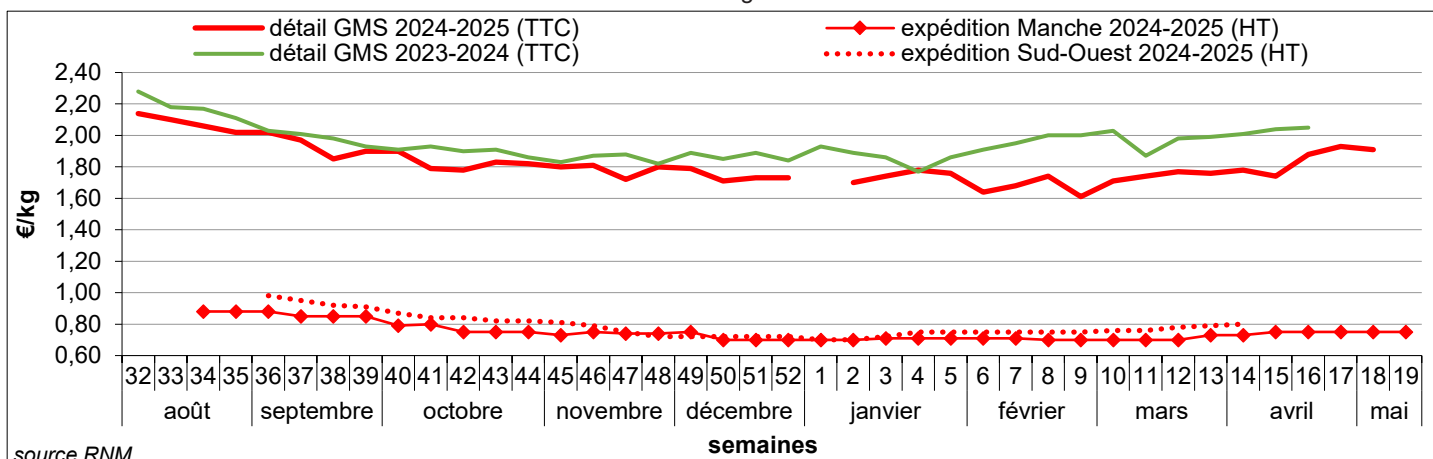
carotte en plateau de 12 kg - volumes en tonnes et cours moyens hebdomadaires en € HT/kg



Les volumes écoulés pour cette saison sont supérieurs à ceux de 2023-2024. Les quantités expédiées sont plus importantes tout le long de la campagne mais les cours sont inférieurs à l'année passée.

Prix au stade détail

Prix au stade détail GMS France (TTC) et cours expédition (HT) du Sud-Ouest et de la Manche carotte vrac origine France

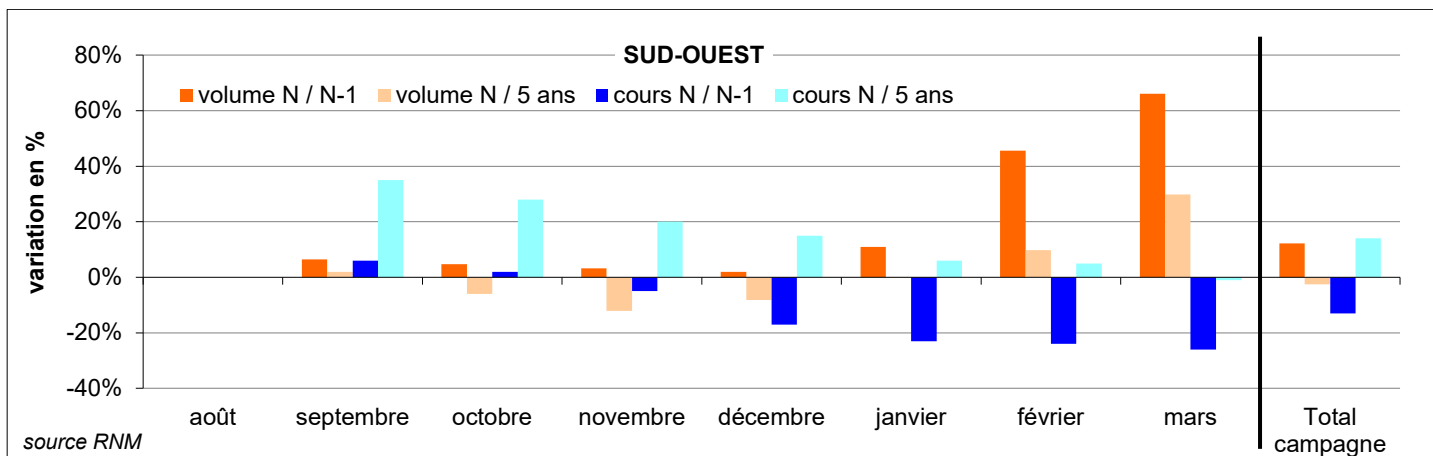


Les cours au stade expédition Sud-Ouest et Manche suivent les mêmes tendances tout le long de la saison.

Le prix au détail reste constamment inférieur à celui de la saison précédente, en moyenne de 7 %. L'écart tend à progresser dès décembre et s'accroît à partir de début février.

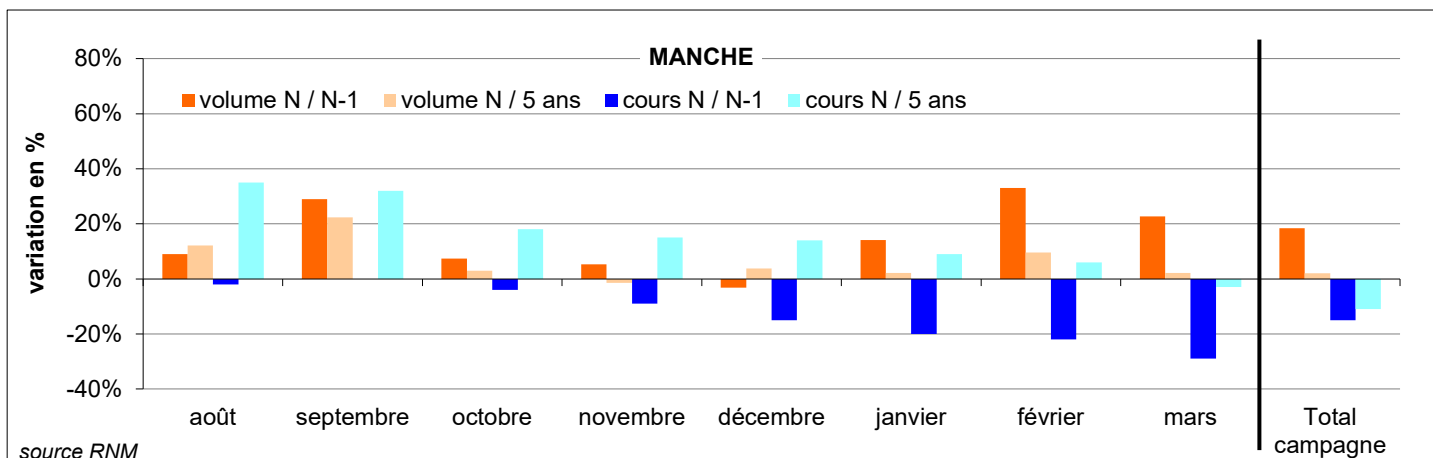
Chiffres indispensables

Comparaison des volumes commercialisés et des cours expédition par rapport à la campagne précédente et aux cinq dernières années carotte en plateau de 12 kg



Les volumes commercialisés sont stables sur un an jusqu'à l'approche de l'hiver et sont en forte augmentation en dernière partie de campagne. Sur la saison, ils sont en retrait de -3 % par rapport à la moyenne quinquennale et supérieurs de +12 % à la campagne passée avec un fort excédent en février (+46 %).

Les prix sont en dessous de ceux de la saison précédente (-13 %), mais supérieurs à la moyenne des cinq dernières années (+14 %).

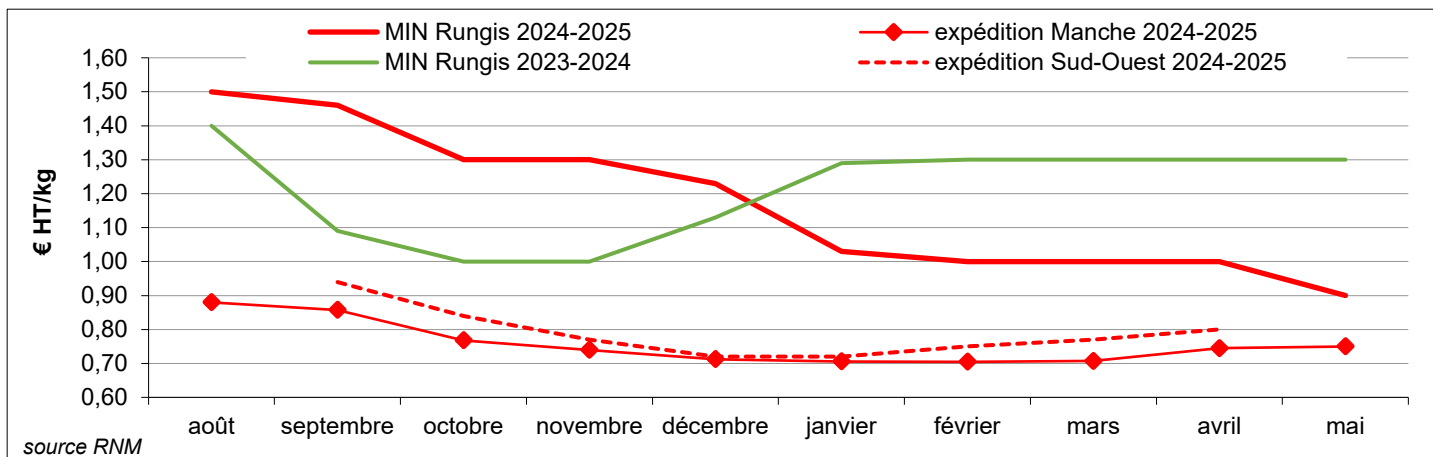


Sur l'ensemble de la saison, les volumes commercialisés sont supérieurs de +18 % par rapport à l'année passée.

Les prix sont en diminution par rapport à la saison précédente (-15 %) et à la moyenne des cinq dernières années (-11 %).

Cours sur le MIN de Rungis et cours expédition du Sud-Ouest et de la Manche

carotte en plateau de 12 kg



Les prix de la carotte extra en plateau de 12 kg au marché de gros de Rungis pour 2024-2025 sont plus élevés que la saison précédente d'août jusqu'à mi-décembre. La situation s'inverse ensuite avec des cours qui deviennent inférieurs à ceux de l'année précédente.

La carotte de conservation issue de l'agriculture biologique

Une tendance à l'amélioration sur la gamme bio

(source CTIFL)

En 2024, le recul du volume d'achat de légumes biologiques amorcé depuis 2020 semble se stabiliser. La part de clients connaît un rebond sensible après trois années de baisse. Ainsi, les parts du marché bio restent stables en volume et sont en légère progression en valeur. Les achats de carottes biologiques par les ménages français en 2024-2025 suivent cette même tendance. Une reprise est observée au second semestre 2024, notamment au troisième trimestre, avec une demande plus dynamique.

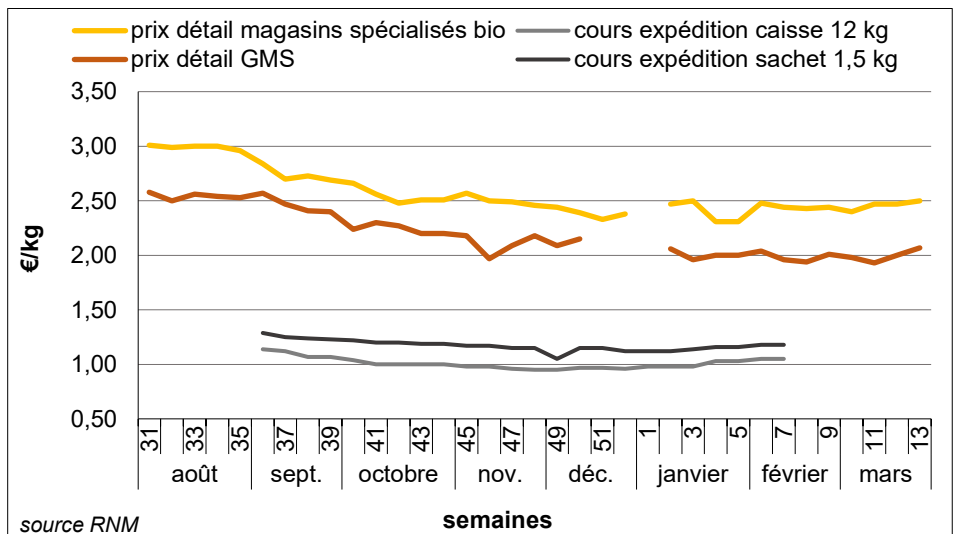
D'après les estimations d'Agreste au 1^{er} janvier 2025, la production de carottes pour le marché du frais baisse de 4,3 % au cours de la saison 2024-2025 par rapport à la précédente.

Une campagne en deux temps

En début de campagne et jusqu'à la fin de l'année 2024, l'activité commerciale connaît des variations avec une consommation modérée et une concurrence forte entre bassins de production à l'automne. Les mises en avant contribuent ponctuellement aux ventes, mais le commerce reste chahuté et les prix discutés. Les intempéries et les manifestations agricoles perturbent le marché, entraînant des ralentissements. La qualité du produit est maintenue grâce à un tri rigoureux, mais les calibres tendent à diminuer. Globalement, les cours affichent une tendance à la baisse par rapport à l'année précédente.

Le marché reprend de la vigueur en début d'année, grâce à une offre limitée et aux températures hivernales. Le manque de volumes permet des cours fermes à haussiers. Avec une offre sur le déclin, certains opérateurs doivent arrêter plus tôt que prévu, tandis que les semis pour la prochaine récolte sont en cours. Les cotations Sud-Ouest prennent fin à la mi-février. La saison 2024-2025 se termine à la mi-avril avec une activité commerciale plus favorable sur le produit bio que sur le conventionnel et des cours jugés bons, même s'ils sont inférieurs aux deux dernières années, marquées par un déficit de production.

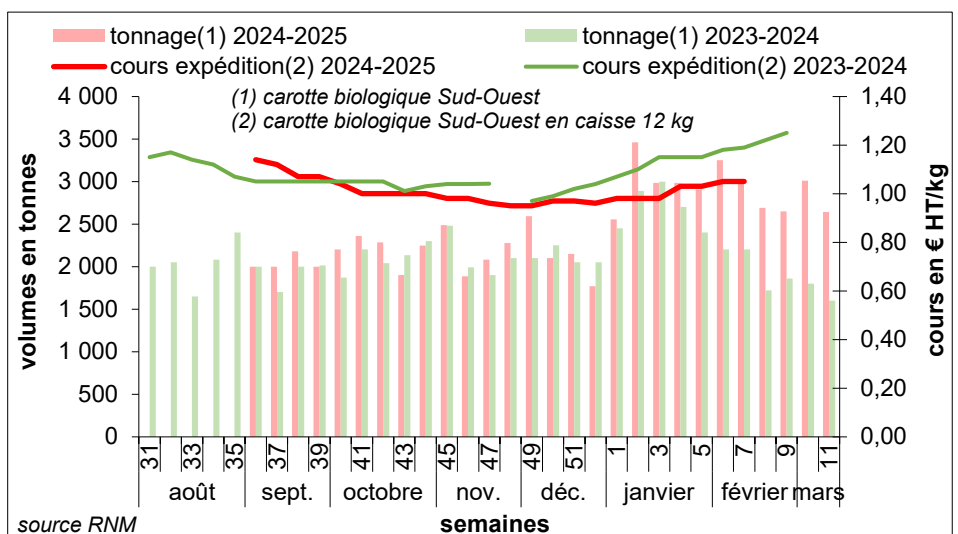
Relevé de prix au stade détail France (TTC) et cours expédition Sud-Ouest (HT) carotte biologique lavée origine France



source RNM

Les cours à l'expédition sont peu fluctuants sur la période.

Volumes et cours expédition Sud-Ouest carotte biologique



source RNM

Tout au long de la campagne, les volumes vendus dépassent ceux de l'année passée. Les cours sont supérieurs à ceux de la campagne précédente jusqu'à la mi-octobre, et restent inférieurs par la suite.